

Dr. Robert A. Peterson, Église et dernières choses, Session 9, Les signes de l'Église, la séparation ecclésiastique et les principes bibliques concernant l'erreur

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la séance 9, Les marques de l'Église, la séparation ecclésiastique et les principes bibliques concernant l'erreur.

Nous passons maintenant de nos conférences sur les attributs de l'Église aux marques de l'Église.

Prions. Seigneur Jésus-Christ, nous te remercions d'être le Seigneur de l'Église. Nous te remercions de nous avoir fait partie de ton peuple. Travaille en nous, encourage-nous, nous prions. Corrige-nous là où nous en avons besoin, guide-nous dans ta voie éternelle. Nous prions en ton saint nom. Amen.

Nous avons parlé des attributs de l'Église, qui sont des questions patristiques, de définition et de confession. Il existe une seule Église catholique et apostolique sainte. Passons maintenant aux caractéristiques de l'Église, qui sont une question polémique et réformatrice.

À la fin, il y a trois signes distinctifs. Luther, à un moment donné, a parlé des sept signes distinctifs de l'Église : la prédication, le baptême, la Sainte Cène et les clés. Il fait référence à Matthieu 18 ; il entend par là la discipline, l'appel des ministres, la prière, le culte public et la possession de la Sainte Croix ; par là, il entend la persécution. Je souligne cela pour dire que Luther ne prétendait pas vraiment que ce soit un nombre qui devrait être utilisé dans la vie de l'Église, mais que les réformateurs pensaient en fonction de ces termes.

Dans la Confession de Genève de Calvin de 1536, on trouve notamment cet article 18 : la marque appropriée, singulière, c'est du latin, *notae*, pluriel, *notae*, la marque appropriée par laquelle on peut correctement distinguer l'Église de Jésus-Christ est que son saint Évangile soit prêché, proclamé, entendu et observé de manière pure et fidèle, que ses sacrements soient correctement administrés, même s'il y a des imperfections et des fautes, comme il y en aura toujours parmi les hommes. Il dit marque, et il met l'Évangile en premier, mais il inclut ensuite les sacrements et remarquez qu'il n'y a pas encore fait mention de la discipline. En fait, il y a un débat dans les études de Calvin pour savoir s'il a inclus la discipline ; il pensait que la discipline était importante ; il n'y a pas de débat là-dessus, mais tout le monde

s'accorde à dire qu'il avait la parole et les sacrements comme deux premières marques. Sa tradition a certainement ajouté la discipline. C'est une question qui dépasse notre intérêt pour le moment, qui nous préoccupe pour le moment, de savoir si Calvin avait la troisième marque, la discipline.

L'exposé confessionnel standard des marques est tiré de la Confession belge de 1561, rédigée par Guido de Bray. Il s'agit d'une apologie, d'une défense des chrétiens réformés persécutés dans les plaines, la Confession belge, et comme nous l'avons dit précédemment, elle fait partie des trois formes d'unité, avec la Confession de Heidelberg et les Canons de Dordrecht, des églises réformées. Les Normes de Westminster sont les symboles doctrinaux des églises presbytériennes.

Confession belge, article 29, nous croyons que nous devons discerner avec diligence et beaucoup de soin, par la Parole de Dieu, quelle est la véritable Église, car toutes les sectes du monde d'aujourd'hui revendiquent pour elles-mêmes le nom d'Église. Nous ne parlons pas ici de la compagnie des hypocrites qui se mêlent aux bons dans l'Église et qui pourtant n'en font pas partie, même s'ils y sont physiquement, mais nous parlons de distinguer le corps et la communauté de la véritable Église de toutes les sectes qui se disent l'Église. Il ne s'oppose pas seulement à Rome mais aussi à la réforme radicale ; nous parlons des réformateurs magistériaux Luther, Bèze, Luther, Zwingli et Calvin, qui avaient le soutien de l'État et du prince.

Les réformateurs radicaux étaient un groupe hétéroclite, et il y avait suffisamment d'erreurs et de choses bizarres dans la réforme radicale pour que Luther et Calvin ne distinguent pas le vrai du faux. Curieusement, bien qu'il y ait eu beaucoup de faux parce que la réforme radicale incluait des antitrinitaires, c'était un crime capital au XVI^e siècle. Cela incluait des fanatiques apocalyptiques qui prenaient le contrôle des villes au nom du Seigneur. Cela incluait, c'est difficile à croire, le nudisme et la polygamie du XVI^e siècle, prétendant remonter au livre du jardin d'Eden pour le premier et à la période patriarcale pour le second.

En tout cas, c'est faux, ils ont eu tort, mais il est compréhensible que les réformateurs condamnent tous les anabaptistes de la Réforme radicale. C'était faux, mais c'est malheureusement ce qu'ils ont fait. La Confession belge essaie donc de faire une distinction entre la véritable Église réformatrice, qu'ils considèrent comme l'Église catholique ou universelle, et non seulement Rome, mais toutes ces autres ; ils les appellent des sectes, la Réforme radicale, les enthousiastes sont un autre nom qu'ils ont utilisé.

On peut reconnaître la véritable Église si elle possède les caractéristiques suivantes. C'est la déclaration symbolique et confessionnelle définitive. L'Église s'engage dans la prédication pure de l'Évangile.

Elle se sert de l'administration pure des sacrements tels que le Christ les a institués. Elle pratique la discipline ecclésiastique pour corriger les fautes. Ce sont les trois caractéristiques de l'Église.

Bref, elle se gouverne selon la pure parole de Dieu, rejetant tout ce qui lui est contraire et tenant Jésus-Christ pour seul chef. Est-ce là une attaque contre Rome ? Bien sûr que oui. A ces signes, on peut être sûr de reconnaître la véritable Église et personne ne doit s'en séparer.

Quant à ceux qui appartiennent à l'Église, nous pouvons les reconnaître aux signes distinctifs des chrétiens. C'est une particularité de la confession belge. Et au fil des ans, mes étudiants ont trouvé cela nouveau et rafraîchissant, non seulement les signes de l'Église mais les signes des chrétiens, à savoir la foi, la fuite du péché et la recherche de la justice.

La foi et la justice. Une fois qu'ils ont reçu le seul et unique Sauveur Jésus-Christ, ils remarquent que la piété suit la foi en l'Évangile. Ils aiment la foi et la justice, ils aiment le vrai Dieu et leur prochain sans se tourner vers la droite ou la gauche, et ils crucifient la chair et ses œuvres.

Bien qu'une grande faiblesse demeure en eux, les vrais chrétiens, c'est-à-dire les chrétiens, luttent contre elle par l'esprit, avec un grand E, tous les jours de leur vie, en faisant constamment appel au sang, à la souffrance, à la mort et à l'obéissance du Seigneur Jésus, en qui ils ont le pardon de leurs péchés par la foi en lui. Quant à la fausse église, devinez ce qu'elle est ? Elle s'attribue plus d'autorité à elle-même et à ses ordonnances qu'à la parole de Dieu. Elle ne veut pas se soumettre au joug du Christ.

Elle n'administre pas les sacrements comme le Christ l'a ordonné dans sa Parole. Elle y ajoute plutôt, Romains 7, ou en retranche certains des réformateurs radicaux, à sa guise. Elle se fonde sur les hommes plus que sur Jésus-Christ.

Elle persécute ceux qui vivent selon la parole de Dieu et la réprimande pour ses défauts, sa cupidité et son idolâtrie. Ces deux églises sont faciles à reconnaître et donc à distinguer l'une de l'autre. La confession de Scott contient des informations pertinentes.

La norme de Westminster ne mentionne jamais spécifiquement les marques mais contient également des informations pertinentes. C'est la confession de Belcher qui donne ces trois marques de l'Église. Qu'en est-il de la justification biblique ? En ce qui concerne le mot, en fait, la parole et le baptême chrétien sont tous deux mentionnés dans la grande mission de Jésus à l'Église.

La grande mission est très importante. Le Christ ressuscité, dans ses dernières paroles à l'Église, avant de monter vers le Père, donne cette mission. Elle est précédée par sa déclaration selon laquelle il a une autorité universelle.

Elle est suivie de la promesse de sa présence pour toujours. Tout pouvoir, Matthieu 28, 18, tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez-y et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit.

Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Enseignez-leur la grande mission, c'est-à-dire l'évangélisation, le discipulat, le baptême, le premier sacrement des deux, le baptême et la Sainte Cène. Et plus précisément, encore une fois, la Parole, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit.

Un autre passage qui prouve que la Parole de Dieu est primordiale est 2 Timothée 4:2, où Paul dit à son élève qu'il lui confie une mission. Il s'agit là aussi d'une affaire sérieuse. Les deux grandes missions sont donc solennelles et importantes.

De même, un apôtre adresse un ordre à un délégué apostolique. Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume. Je veux dire, nous parlons ici d'une affaire sérieuse, n'est-ce pas ? Prêche la Parole.

Soyez prêts en toute occasion et hors de toute occasion. Reprends, censure et exhorte avec une patience et un enseignement complets. Tout cela est une extension et une application de la prédication de la Parole.

Je suis d'accord avec cette idée, et les églises réformées l'ont acceptée. L'évangélisme en général, bien que pas aussi explicitement que parfois nous pourrions, ils pourraient, ils pourraient, nous pourrions, je suis évangélique, a accepté les trois marques. Qu'il soit clairement dit que la première marque est la base des deux autres.

La parole est la marque la plus importante de l'Église. En fait, les sacrements sont des paroles visibles. Nous le voyons dans la Sainte Cène, 1 Corinthiens 11:23, toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

La célébration de la Sainte Cène avec les paroles de l'institution est une proclamation de la mort du Seigneur. C'est une proclamation de l'expiation. C'est une prédication de l'Évangile dans le symbolisme de cette cérémonie.

La Sainte Cène est une prédication cérémonielle de l'Évangile, tout comme le baptême chrétien, qui communique l'union avec le Christ, la purification et la

réception du Saint-Esprit. Je ne dis pas que ces choses sont automatiquement transmises par le baptême. Je dis que c'est ce que signifie le baptême.

Il en est de même pour la Sainte Cène. Elle signifie avant tout l'union avec le Christ, mais aussi la justification, la sanctification et l'adoption. Toutes ces choses ne sont pas conférées automatiquement, mais promises par Dieu et reçues par la foi.

Il y a donc trois signes distinctifs, mais il y a en réalité un signe distinctif principal, la parole. La discipline, le troisième signe distinctif, est une application de la parole de Matthieu 18, 1 Corinthiens 5, etc. La parole est le signe distinctif principal.

Les sacrements du baptême et de la Sainte Cène sont également une caractéristique de l'Église. Je les appelle une application du mot. La Grande Mission commande à Jésus et contient l'exhortation de Jésus à baptiser au nom de la Trinité.

Dans Matthieu 26, versets 26 à 28, Jésus institue la Sainte Cène. Dans 1 Corinthiens 11, versets 23 à 26, il reprend à la manière de Paul la même chose qui lui a été révélée par le Seigneur, dit-il. Ce ne sont pas des options.

Nous reconnaissons nos frères et sœurs qui croient au Christ au sein d'organisations comme l'Armée du Salut comme nos compagnons de foi. Nous déplorons le fait qu'ils n'observent pas les sacrements chrétiens. C'est une grave omission qui, selon les critères historiques, ne correspond pas à la définition d'une véritable Église.

Je ne dis pas que les gens ne peuvent pas être sauvés dans une telle entité. Je dis simplement qu'il manque l'une des caractéristiques de l'Église, et les principales dénominations chrétiennes, dans leur ensemble, ont manqué de la marque de la discipline pendant tant d'années. C'est une chose très triste lorsqu'un ministre de l'Évangile a été ordonné dans l'ancienne Église presbytérienne unie alors qu'il niait ouvertement la divinité du Christ, et que cela a été autorisé par un presbytère sans être réprimandé ni annulé par l'Assemblée générale.

C'est un manque de discipline fatal. Est-ce que je dis que tous les membres des églises traditionnelles ne sont pas sauvés ? Je ne dis pas cela. Je dis que s'ils n'observent pas la discipline selon la Bible, qui est non seulement ordonnée mais qui doit être administrée avec douceur et pastorale, ils ne sont pas à la hauteur des normes de l'Église.

La discipline, nous la voyons dans Matthieu 18, où Jésus donne des instructions : si ton frère pèche contre toi, va le voir personnellement ; Matthieu 18 :15 à 17, essaie de régler le problème. Si tu n'y arrives pas, amène un ou deux témoins. Si tu n'y arrives pas, s'il ne t'entend toujours pas, tu portes l'affaire devant l'Église, ce que je comprends comme signifiant que tu portes l'affaire devant les responsables de l'Église, les anciens de l'Église, et cela devient une Église, une manière plus large

d'agir dans l'Église, et la discipline doit être administrée pour aider la personne qui a péché à maintenir la santé de son corps, mais surtout, comme en toutes choses, pour la gloire de Dieu.

Les trois buts de la discipline, par exemple, ont été enseignés par le réformateur Jean Calvin. Paul ne peut pas le croire dans 1 Corinthiens 5. On n'entend même pas parmi les Gentils, parmi les non-sauvés, les Gentils et ceux qui sont en dehors de l'alliance dire qu'un homme vit avec sa belle-mère comme un homme vit avec sa femme.

Mettez l'homme dehors. Toute discipline est censée être corrective, et Dieu pourrait l'utiliser pour récupérer la personne. Je connaissais l'histoire d'une femme et des anciens d'une église qui croyait en la Bible.

Eh bien, tout d'abord, il a suivi les étapes et il est arrivé aux anciens, d'accord ? Cela n'a pas fonctionné avec les deux premières étapes. Personne, euh-euh. Deux ou trois personnes, non.

Les anciens l'exhortèrent, la rencontrèrent et lui envoyèrent des lettres. Finalement, à la fin de tout le processus, elle ne voulut plus jamais écouter. Elle ne voulut jamais se repentir.

Avec tristesse et peut-être avec des larmes, ils l'ont excommuniée, ce qui signifie que nous ne jugeons pas ton salut, mais à cause de ton manque continu de repentir aux appels bibliques explicites, l'accès à la Sainte Cène t'est refusé, ce qui signifie que tu vis comme une femme non sauvée. Finalement, cela l'a brisée. Elle s'est repentie.

C'était triste. Cela leur a pris toute leur énergie, leurs efforts, leurs heures et leur travail. Néanmoins, ils étaient des anciens fidèles, et le Seigneur s'en est servi pour apporter la guérison dans la vie de cette femme et dans la vie d'autres personnes qu'elle avait affectées négativement.

La Parole a la priorité. Il y a trois marques, mais les sacrements et la discipline sont des applications de la Parole. La Parole enseigne et gouverne la discipline.

La Parole est essentielle pour les sacrements. Vous pouvez avoir toute l'eau que vous voulez. Si vous n'avez pas la Parole, les mots « Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », ce n'est pas un baptême chrétien.

Vous pouvez avoir tout le pain, le jus de raisin ou le vin que vous voulez sans avoir recours aux paroles de l'institution. Ce n'est pas la Sainte Cène. Les sacrements doivent contenir la Parole pour être efficaces.

Les signes distinctifs de l'Église méritent d'être davantage évoqués, mais nous en aborderons d'autres dans notre digression, qui arrive maintenant. Trois signes

distinctifs : la prédication pure de la Parole, la bonne administration des sacrements. Je suis un ancien enseignant à la retraite de l'Église presbytérienne d'Amérique et je crois aux baptêmes familiaux.

Je crois au baptême des enfants. Qu'en est-il du livre des Actes ? C'est une situation où l'Évangile arrive dans une culture. Bien sûr, les adultes sont baptisés parce qu'ils ont été sauvés.

Il n'y a pas un seul exemple dans le livre des Actes d'une situation de deuxième génération. Quoi qu'il en soit, est-ce que je dis que les baptistes n'administrent pas correctement les sacrements ? Je ne dis pas cela. Je dis que les sacrements sont administrés correctement par un ministre de l'Évangile légalement ordonné, en utilisant de l'eau, qu'elle soit versée, aspergée ou trempée.

Personnellement, je préfère verser l'eau. Jean-Baptiste a prédit que Jésus répandrait le Saint-Esprit sur l'Église. Je baptise avec de l'eau.

Il baptisera dans l'Esprit. Jésus le fait dans Actes 2. La méthode qu'il utilise est le déversement. Il m'est difficile de dire que Jésus a mal agi.

Est-ce que je dis que tremper est mal ? Je ne dis pas ça. Je ne dis pas que l'aspersion est mal. Nous n'avons pas le temps de donner des arguments bibliques pour ces trois méthodes.

Il y a des arguments, mais je dis ceci : le baptême chrétien est administré à juste titre comme une marque s'il est fait par un ministre de l'Évangile au nom de la Trinité avec de l'eau et les mots : Je te baptise et ainsi de suite — séparation ecclésiastique.

Tout d'abord, quelques termes. La terminologie est importante. Apostasie, hérésie et schisme.

L'apostasie est l'abandon ou le renoncement au christianisme, volontairement ou par contrainte. En fait, une définition plus large est le renoncement à une foi une fois professée. Il est donc concevable de parler d'un mormon apostat ou d'un bouddhiste apostat.

Notre contexte est chrétien. L'apostasie consiste donc à renier la foi chrétienne une fois professée. Un apostat est quelqu'un qui fait cela.

Et la forme verbale est apostatiser, et non pas apostasier, si cela vous intéresse. Si vous êtes un nazi de la grammaire comme moi, dans tous les cas, ce n'est pas la même chose qu'hérésie. La définition que j'ai donnée est tirée du New International Dictionary of the Christian Church, soit dit en passant.

Selon Millard Erickson, l'hérésie, un dictionnaire concis de la théologie chrétienne, est une croyance ou un enseignement qui contredit les Écritures et la théologie chrétienne. J'aime Millard Erickson. J'aime son livre de théologie chrétienne.

Je l'ai utilisé pendant de nombreuses années dans mon enseignement. Il n'était qu'un prince de l'Église. C'est un homme pieux.

Il a fait tellement de bien. Je suis sur le point d'être en désaccord avec lui, comme vous pouvez le constater. Lui et moi avons, j'ai pris la parole une fois lors d'une conférence dont il était le conférencier principal.

Il m'a donné la main droite de la communion, et j'ai fait de même avec empressement. Mais si l'hérésie est simplement une croyance ou un enseignement qui contredit les Écritures et la théologie chrétienne, eh bien, comment puis-je le dire ? Erickson est baptiste. Je suis pédo-baptiste.

Erickson est un pré-millénariste. Je n'ai pas vraiment d'intérêt pour ces choses, mais je pencherais plutôt pour un amillénarisme. Il croit au gouvernement congrégationnel.

Je crois au pouvoir des anciens. Quelqu'un a tort. Et je suis heureux de dire que Millard a peut-être raison sur les trois points, mais ce n'est pas là mon propos pour le moment.

Bien sûr, j'ai des convictions sur ce que j'enseigne et sur ce en quoi je crois, même si je ne suis pas tout à fait d'accord avec elles. Certaines de ces questions ne sont pas aussi importantes pour moi que d'autres, mais c'est une autre histoire pour un autre jour. Mais voici l'essentiel.

Nous ne sommes pas d'accord sur ces trois points. L'un de nous a tort. Peut-être que nous avons tous les deux tort.

Peut-être qu'il a tort sur un point, et moi sur deux. Je ne sais pas, mais nous ne nous traiterions pas mutuellement d'hérétiques. Ma définition est donc plus forte.

Une croyance ou un enseignement qui contredit l'Évangile. L'hérésie n'est pas seulement une erreur. Comme vous le verrez dans un instant, nous avons tous des erreurs.

C'est une erreur accablante. Nous ne devrions pas utiliser ce mot d'hérétique à tort et à travers. Les frères et sœurs en Christ qui ne sont pas d'accord avec nous au sujet du baptême chrétien, du millénium ou du gouvernement de l'Église ne sont pas des hérétiques.

Nous y reviendrons dans un instant. Le schisme, qui est la prononciation correcte, est une séparation formelle et volontaire de l'unité de l'Église. Le Dictionnaire Oxford de l'Église chrétienne.

J'ai cité plus haut le Dictionnaire évangélique de l'Église chrétienne, le Nouveau dictionnaire international. Il est plus adapté à certains sujets, à certaines personnes et à certains mouvements américains. Comme vous pouvez l'imaginer, l'Oxford Dictionary of the Christian Church est plus adapté à certains sujets, à certaines personnes et à certains mouvements britanniques.

Terminologie, apostasie, abandon de la foi chrétienne une fois professée. C'est contre cela que nous mettent en garde Hébreux 6 et 10. L'hérésie est une croyance condamnable qui nie la divinité du Christ.

SISM, séparation de l'église. La perspective théologique sur les degrés d'erreur a beaucoup aidé mes étudiants au fil des ans. Nous faisons une distinction entre l'enseignement biblique et la vérité.

Erreurs, erreurs isolées. Une erreur est-elle parfois isolée ? Peut-être, peut-être pas. Les erreurs systémiques ou systématiques sont des erreurs qui traversent un système, puis une fissure majeure, une rupture majeure, et enfin l'hérésie.

Les églises, je cite David Jones, professeur principal de théologie au séminaire Covenant pendant mes années là-bas. Il a pris sa retraite avant moi et est maintenant avec le Seigneur. Citation : les églises sont plus ou moins apostoliques, c'est-à-dire doctrinalement pures ou orthodoxes, selon la doctrine de l'Évangile qui y est enseignée et adoptée.

Même les églises les plus pures sont sujettes à l'erreur, comme l'ont clairement enseigné les réformateurs. Pourtant, certaines sont plus fidèles que d'autres à confesser le système de doctrine enseigné dans les Saintes Écritures. Les hérésies systémiques se distinguent difficilement de l'apostasie.

Autrement dit, une personne qui croit que Jésus n'est pas Dieu, qu'elle franchisse ou non les portes d'une institution religieuse, est un hérétique, ce qui équivaut à une apostasie. Elle a renié la vraie foi en croyant à une erreur. Laissez-moi passer en revue ces éléments.

L'enseignement biblique est la divinité du Christ, l'humanité du Christ, l'incarnation du Christ et le fait que Jésus reviendra. Le credo des apôtres résume un résumé presque universellement accepté de l'enseignement biblique. Erreurs.

J'avais l'habitude de donner un livre d'herméneutique, le nom m'échappe pour le moment ; peut-être qu'il viendra. Ce n'est pas si important pour le moment, mais

dans ce livre, l'auteur, deux auteurs ont dit que McCartney et Clayton, le livre d'herméneutique de McCartney et Clayton, mal interpréter un verset de la Sainte Bible de Dieu est un péché. J'avais l'habitude de donner des quizz vrai et faux sur les lectures parfois pour m'assurer que les étudiants les lisent et lisent les devoirs, et ce livre était incroyable pour moi. Chaque étudiant a lu cette déclaration, chaque étudiant a compris cette déclaration, et la moitié des étudiants, bien que je dirais vrai ou faux, mal interpréter un verset de la Bible est un péché, la moitié d'entre eux ont dit faux.

Pourquoi ? Le devoir était conforme à McCartney et Clayton ; peut-être que le nom du livre permet au lecteur de comprendre quelque chose comme ça. Ils savaient ce que ça disait, mais ça ne leur plaisait pas, donc la moitié d'entre eux ont dit non et ont perdu un point au quiz. Ils étaient intelligents ; ils savaient que je leur avais donné quelques cadeaux de toute façon, mais n'ont-ils pas raison, McCartney et Clayton ? C'est la parole de Dieu.

Est-ce qu'un être humain, un prédicateur, un enseignant prétendrait tout savoir ? Ce que j'essaie de dire, c'est, mes amis, c'est que c'est l'un des deux objectifs que j'ai en enseignant ce tableau des degrés d'erreur : nous avons tous des erreurs. C'est une chose qui nous rend humbles, c'est une chose qui nous rend humbles. Jacques 3, avant de commencer la section sur la langue, qui est une métonymie de la parole, la langue est l'organe de la parole, l'organe principal de la parole, dit : Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car nous encourrons un jugement plus sévère.

C'est une affaire sérieuse. Nous avons tous des erreurs. Cela devrait nous rendre humbles, nous qui traitons la Parole de Dieu et ses enseignements, n'est-ce pas ? Nous ne savons pas tout.

Cela devrait aussi nous permettre de distinguer les erreurs majeures des erreurs mineures, et c'est ce que ce tableau nous aide à faire. Nous avons tous des erreurs. Si je connaissais mes erreurs, je m'en repentirais immédiatement, et c'est le bon verbe, se repentir de ses erreurs.

Nous avons tous des erreurs. En fait, un grand nombre d'entre nous ont des erreurs systémiques, et je vais citer ici des exemples d'erreurs. Comme je l'ai dit, un homme aussi pieux et orthodoxe que Millard Erickson et moi-même ne sommes pas d'accord.

Est-ce que je considérerais ma vision du millénaire comme une question majeure ? Non. Ma vision du baptême est la même. Je pense que le baptême chrétien est très important, mais je considère le baptême baptiste comme un baptême valide.

J'espère que mes amis baptistes me rendront la pareille. Et le gouvernement de l'Église, tout gouvernement de l'Église, John Frame a raison, est une combinaison de

congrégationalisme dirigé par des anciens et ainsi de suite, et d'être dirigé par des pasteurs. C'est une combinaison, mais je crois au gouvernement des anciens, mais est-ce que je considérerais cela comme aussi important que l'infailibilité de la Bible ou la dignité du Christ ? Non, je ne le ferais pas.

Mais Erickson et moi avons des erreurs sur ces questions parce que nous ne sommes pas d'accord. Aucun de nous ne condamnerait l'autre. L'erreur systémique est pire.

C'est une erreur qui traverse tout un système de doctrine. J'ai coécrit un livre avec Michael Williams intitulé *Pourquoi je ne suis pas arminien*. Jerry Walls et Joseph Donjell ont écrit un livre intitulé *Pourquoi je ne suis pas calviniste*.

En fait, ils l'ont fait en premier. C'est une longue histoire, je ne vais pas m'étendre là-dessus. Mais nous nous aimons et nous nous acceptons dans le Seigneur.

S'ils ont raison, mon calvinisme est un arminianisme qui est une erreur systémique. Mais voici le problème : aucun d'entre nous ne se considère comme un hérétique.

Alors, devinez quoi, mon ami ? Mes amis, nous avons tous des erreurs. Humiliez-vous devant le Seigneur. Ne critiquez pas vos frères et sœurs et ne les traitez pas d'hérétiques parce qu'ils ont une vision différente du millénium ou d'autres détails de la foi.

S'ils ont une vision différente de la divinité du Christ, ils sont en dehors de la foi. Il est possible d'être membre d'une secte et d'être sauvé seulement si vous croyez en des choses contraires aux enseignements de la secte. Galates, je vais faire valoir mon point de vue en faisant appel à Galates 1 et Philippiens 1. Galates 1, Paul dit que si un ange du ciel ou un apôtre prêche un autre évangile, c'est impossible, qu'il soit damné, anathème.

Il le dit deux fois pour insister. C'est la parole de Dieu dans l'Évangile. C'est une marque de l'Église.

Cela dépasse même les apôtres ou les anges s'ils prêchaient autre chose. Philippiens 1, Paul est en prison. Apparemment, certains vrais frères prêchent vraiment.

Je pense qu'ils sont de vrais frères. Ils prêchent assurément un véritable évangile pour devancer Paul. Vous dites que c'est malsain.

C'est malsain. Quelle est la réponse de Paul ? Il loue le Seigneur. Pourquoi ? N'est-il pas blessé ? Probablement.

Est-ce que cela importe ? Pas tant que ça. Pourquoi ? Parce qu'ils prêchent le véritable évangile. Leur attitude est certainement terrible, mais en cela, ils prêchent le véritable évangile, se réjouit-il.

Galates 1, vous prêchez un autre évangile, malheur à vous. Nous avons donc tous des erreurs. Humiliez-vous devant le Seigneur.

Étudiez bien pour comprendre le système de doctrine biblique. Mais faites preuve de charité et d'amour envers ceux qui ne sont pas d'accord avec vous sur certains de ces points. Je le répète.

J'ai dit les mêmes choses quand j'ai étudié l'unité de l'Église. Qu'est-ce que moi, Peterson, un calviniste, j'ai en commun avec les arminiens ? Qu'est-ce que moi, un chrétien ouvert au Saint-Esprit mais non charismatique ou pentecôtiste, j'ai en commun avec les chrétiens charismatiques ou pentecôtistes ? Qu'est-ce que moi, un théologien de l'alliance, j'ai en commun avec les théologiens dispensationalistes ? Beaucoup. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le sang du Christ. La personne et les ministères du Saint-Esprit. Certaines choses avec des variations, bien sûr, de compréhension.

Et ainsi de suite. Bon sang. Mettons les choses au clair et ne nous traitons pas d'hérétiques pour des questions relativement mineures.

Mais ce n'est pas tout. Il y a des principes bibliques en jeu. Le devoir des pasteurs est de protéger le troupeau en restant fidèle à la vérité.

Actes 20 me scandalise. Paul dit aux anciens d'Éphèse, c'est une sorte de proto-presbytère, qu'il rencontre à Milet. Parmi vous surgiront des loups féroces qui attaqueront le troupeau.

Quoi ? Actes 20, 28 à 31. Veut-il dire à cause du nombre d'hommes qui se trouvaient devant lui ? Peut-être, mais j'espère bien que non. J'espère qu'il veut dire à cause de leurs églises.

Ah, la première situation serait si pénible. Ah ! Le devoir des pasteurs est de protéger le troupeau en restant fidèles à l'Évangile.

Tite 1-9 parle des qualifications des anciens. Non seulement 1 Timothée 3 le fait, mais Tite 1 le fait aussi. Et Paul parle de l'ancien ; il l'appelle l'évêque ou le surveillant.

Ces mots sont utilisés, me semble-t-il, de façon parallèle : pasteur ou berger, évêque, surveillant, ancien ou ancien. Ancien.

Tite 1:9. Le surveillant doit s'en tenir fermement à la parole de confiance telle qu'elle a été enseignée par l'apôtre Paul à Tite. Il donne deux résultats de cela.

L'un est aimé par l'ancien, l'autre est fait à contrecœur. L'évêque doit s'attacher fermement à la parole vraie telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'enseigner selon la saine doctrine.

Je me réjouis de pouvoir donner ces conférences pour biblicalelearning.org, tout comme je me réjouis d'enseigner l'Évangile et davantage de théologie aux croyants en Ukraine par le biais du ministère RITE, Reformed International Theological Education. Quelle bénédiction d'aider leurs frères et sœurs, surtout maintenant que leur pays est en guerre. Je me réjouis de servir en tant que consultant théologique pour l'évangélisation des enfants.

Tout cela réjouit mon cœur. Je ne me réjouis pas de devoir combattre une erreur, mais je dois combattre une erreur. L'ancien doit s'attacher à la parole vraie telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'enseigner selon la saine doctrine et de reprendre ceux qui la contredisent.

Si quelqu'un apprécie trop cela, il se disqualifie lui-même de l'ancienneté, car les anciens ne doivent pas être combatifs, mais ils doivent se battre. Ils ne veulent pas se battre, mais ils doivent se battre parfois. C'est pourquoi il est question de Tite 1:9, Actes 20:28-31.

Nous n'allons pas nous y attarder, mais dans 1 Timothée 4:16, Paul dit : surveillez votre vie et votre doctrine de près. Les hérétiques, s'ils sont moraux, devraient quitter l'église. On ne peut pas compter là-dessus, et peut-être même que leurs motivations ne sont pas bonnes.

1 Jean 2:18-20, versets 1 à 20. Ils sont sortis du milieu de nous, les antichrists, parce qu'ils ne nous appartenaient pas réellement. S'ils nous avaient appartenu, ils seraient restés avec nous, mais leur sortie a montré qu'aucun d'entre eux ne nous appartenait.

1 Jean 2:18-19 dit que les hérétiques doivent quitter l'Église, mais que faire s'ils ne veulent pas partir ? C'est une très bonne question. Les églises devraient discipliner les hérétiques qui ne veulent pas partir. C'est plus difficile à prouver qu'on ne le pense.

Tite 3:10 et 11 dit que cela donne des instructions, pas techniquement pour les hérétiques, mais pour les personnes qui créent des divisions. Tite 3:10 dit que pour une personne qui regarde la vision, après l'avoir averti une fois, puis deux fois, n'ayez

plus rien à faire avec elle. Sachant qu'une telle personne est perverse et pécheresse, elle se condamne elle-même.

Tite 2:10 et 11. 2 Pierre 2:1-3 condamne les faux docteurs. 2 Pierre 2:1-3 et le verset 9 les fustigent.

Techniquement, il n'est pas dit de les chasser, mais il est certain, et pour revenir à Galates 1, que si quelqu'un prêche un autre évangile, Galates 1:6-9, qu'il soit anathème. Je ne trouve donc pas exactement de verset qui le dise, mais c'est sûrement une conclusion bonne et logique de l'enseignement biblique. Les églises devraient discipliner les hérétiques qui ne veulent pas partir.

Tite 3:10 et 11 donne des instructions parallèles pour discipliner les personnes qui provoquent des divisions. 2 Pierre 2:1-3 et 9 condamne les faux docteurs. Galates 1:6-9 fait de même.

Cela les condamne à l'enfer. Voici donc les principes bibliques. Les pasteurs doivent protéger le troupeau en s'en tenant fermement à la vérité, y compris en réprimandant les erreurs.

Deuxièmement, les hérétiques, s'ils le sont, s'ils sont intègres, devraient quitter l'Église. Je vais vous raconter une histoire amusante. C'est un de mes amis, Alan Gomes, qui a édité ce livre. Voici une bonne publicité pour lui : Zondervan's Whether It Is, 16 volumes sur les guides des religions et des cultes du monde.

Gomes est un certain nombre de choses. C'est un très bon théologien historique. C'est aussi un expert en sectes.

C'est un expert des UU, des Unitariens universels, et de toutes les sectes, mais il se spécialise dans certains de ces domaines. Oh oui, les UU. Il raconte une histoire, il raconte une histoire, une chose étonnante : les églises unitariennes universalistes.

Comprenez-vous ce que ces gens ne croient pas ? Ils ne croient pas que Jésus est Dieu. Ils ne croient pas à l'enfer. Je ne sais même pas s'ils croient à une sorte de paradis ou à de nouveaux ciels et à une nouvelle terre.

Elles sont vraiment en dehors des limites de l'orthodoxie. Eh bien, devinez quoi ? Les églises UU se développent en utilisant les principes de croissance de l'église. C'est juste un peu triste.

Cela montre que si vous offrez du café et des beignets et que vous êtes amical, vous pouvez attirer les gens même dans des situations hérétiques. Et voilà, voilà une chose hilarante. C'est un peu tordu, mais c'est drôle.

Gomes dit que certains des anciens UU n'apprécient pas que les principes de croissance de l'église soient utilisés pour gagner en adhésion parce que, je cite, ils parlent même de Jésus aux gens. C'est-à-dire que certains d'entre eux sont intègres et ne compromettent pas leurs hérésies, niant la divinité du Christ. Oh mon Dieu.

Les églises chrétiennes doivent discipliner les hérétiques qui ne veulent pas partir. Les chrétiens doivent se séparer d'une église qui rejette les signes de l'église. Ce n'est pas une chose difficile à dire pour moi, mais je le dis en tant que théologien évangélique.

Deuxième livre de Samuel six, notre propre église ici, l'église de l'alliance de grâce à St. Charles. Notre pasteur est le Dr Van Lees, qui prêche la parole de Dieu à travers des livres, un livre de la Bible après l'autre, expliquant clairement la Bible avec amour et joie dans son cœur, énonçant clairement la vérité lorsqu'il aborde un passage sur les erreurs. C'est ce qu'il fait.

Les parents d'un de mes amis étaient en visite à l'église. Ils allaient dans une autre église dont je ne révélerai pas le nom dans cette vidéo. Et lui, lui, le passage devant lui parlait de faux enseignements et d'hérésies dans les derniers jours.

Et il l'a laissé voler, l'a laissé se déchirer. Et après son sermon, la chère mère a dit, l'homme et sa femme, elle a dit, nous entendons cela chaque semaine dans notre église. Et j'ai dit, pourquoi ne pas le laisser? Et ils l'ont fait.

Elle entendait prêcher chaque semaine dans leurs églises l'hérésie caractéristique des derniers jours. Oh, mon Dieu ! Les chrétiens y sont restés pendant des années à cause de la communion et de l'attention qu'ils portaient aux autres, et ils étaient de vrais croyants, mais l'enseignement était mauvais.

Cet enseignement niait l'Évangile et la nécessité de l'Évangile. Les chrétiens devraient se séparer d'une église qui rejette les signes de l'Église. 2 Corinthiens 6:14 à 7:1 est le texte classique.

Ne vous mettez pas sous le même joug que les infidèles. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial, nom intertestamentaire du diable ? Quelle proportion y a-t-il entre le croyant et l'infidèle ? Quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux, et je marcherai au milieu d'eux.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Sortez donc du milieu d'eux, et séparez-vous d'eux, dit l'Éternel.

Ne touchez à rien d'impur, et je vous accueillerai; je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit l'Éternel des armées.

Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en perfectionnant notre sanctification dans la crainte de Dieu. Le passage sur le joug inégal, 6:14 de 2 Corinthiens, est souvent utilisé à propos du mariage. Il ne parle pas, en premier lieu, du mariage.

Il parle d'union spirituelle. Paul ne pourrait pas être plus catégorique. À plusieurs reprises, j'ai perdu le compte. Est-ce six fois ? Il utilise un mot qui parle de croyance, un mot qui parle d'incrédulité et un mot qui parle d'union.

Vous, croyants, ne vous mettez pas sous le même joug que les incrédules. Quelle association, le mot union, a la justice, la foi, avec l'iniquité, l'incrédulité ? Quelle communion, le mot union, a la lumière, les croyants, et les ténèbres ?

Je vais arrêter. Ça continue comme ça. Il insiste en le répétant sans cesse.

Sortez du milieu d'eux, vous les croyants. Bien sûr, ils doivent être amis avec les incroyants. Comment les incroyants pourraient-ils parvenir à la foi ? Mais les croyants doivent se séparer de l'incrédulité. Encore une fois, est-ce que je parle des détails de la foi ? Je ne parle pas des détails de la foi.

Je parle de la négation de la voie du salut, de la négation de la divinité du Christ, de la négation des fondements de la foi. Dans notre prochaine leçon, nous examinerons le baptême et la Sainte Cène comme des ordonnances de l'Église chrétienne.

C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous en parle dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la session 9, Les marques de l'Église, la séparation ecclésiastique et les principes bibliques concernant l'erreur.